

EN SUIVANT LES TRAVAUX DE LA DÉVIATION DE ST-AGNANT...

Observations archéologiques

Les travaux de la déviation routière de St-Agnant viennent de permettre quelques observations près de la rive nord du canal, aux lieux-dits les Caffaudières et le Renfermis, tandis que, sur la rive sud, des vestiges apparaissent à St-Saturnin.

M. Pernot, pour sa part, rédigeait au début des années 60, des fiches concernant, entre autres, des découvertes réalisées sur ces mêmes lieux-dits. La première d'entre elles concerne la découverte au Renfermis d'une pierre taillée et gravée, recueillie par M. Doublet dans le champ situé derrière sa maison; une personne de Rochefort récupéra cette pierre. La seconde fait état de deux sépultures mises au jour aux Caffaudières; l'une, romaine, consistait en une tombe construite à l'aide de tuiles à rebords et contenant un squelette sans tête; l'autre, plus ancienne et plus pauvre, contenait un squelette placé dans un coffre constitué par des pierres plates mises de chant. La troisième relate la découverte, par le capitaine Michel, d'une tombe formée de tuiles à rebords et de mortier rose. Celle-ci, vide, au moment de la découverte, ne comportait plus son couvercle; une monnaie de Constantin gisait à proximité de cette sépulture.

Plusieurs fiches concernent St-Saturnin, sur la rive sud du canal. M. Pernot y mentionne des découvertes de haches polies, de pointes de flèches et de nombreux éclats de quartz, recueillis sur ce lieu-dit, ainsi qu'au NE du « Pas des Vaches » et au SO de l'emplacement de l'ancienne église Notre-Dame de la Puisade.

Les terrassements entrepris pour dévier la D 125, le long de la rive nord du canal, mirent au jour, en 1978, quelques tessons de céramique et des fragments de tuiles romaines, permettant de supposer l'existence de vestiges d'une construction antique près de là. L'implantation des établissements gallo-romains, suivant une ligne et un espacement réguliers, incitait aussi à imaginer la présence d'une construction de cette époque, à peu de distance du Pont de St-Agnant (1). En effet, une prospection effectuée au nord des Caffaudières devait montrer l'existence de deux gisements; le premier, peu important, borde l'ancienne route de Soubise, au lieu-dit les Groies, tandis que la déviation routière passe à une cinquantaine de mètres en direction de l'ouest. En plus des habituelles tuiles à rebords, on peut rencontrer, en surface, de la céramique commune et quelques morceaux de scories ferreuses (point B sur la carte). Le second peut se voir à 180 mètres plus au sud, à la limite des lieux-dits le Renfermis et le Pont. En surface, il apparaît riche en céramique commune ou sigillée mais 15% des tessons appartiennent à l'époque gauloise; il faut signaler en particulier un fragment de fond, provenant d'un vase rond servant à la cristallisation du sel. Sur ce site se rencontrent aussi des clous en fer, des morceaux de marbre blanc épais de 8 mm et du minerai de fer en petite quantité (point C sur la carte).

Les travaux routiers ne touchèrent aucune construction gallo-romaine, au nord du canal; toutefois ils mirent au jour et bousculèrent un dépotoir appartenant probablement au site du Renfermis. Ce dépôt occupait une fosse orientée nord-sud, longue de 2,10 m, large de 0,70 et profonde de 0,55; ce qu'il en reste repose aujourd'hui sous le côté est de la déviation, à 134 mètres de l'ancienne route de Soubise et à 40 mètres à l'ouest des vestiges signalés précédemment. Des coquillages constituent la plus grande partie du remplissage; il s'agit en majorité d'huîtres, mais aussi de moules et de quelques palourdes. Ces vestiges culinaires contenaient aussi de menus fragments d'os et une vertèbre de poisson mesurant 6 mm de diamètre. La céramique ne comprend que de rares tessons de petite taille; il faut aussi signaler un dé à jouer en os, une fibule, un fragment de miroir et des morceaux de collier,

ces trois derniers objets étant en bronze. De nombreux mais petits fragments de charbon de bois accompagnaient ces vestiges, ainsi que quelques morceaux de verre mince (point A sur la carte).

Dé à jouer en os : figure 6

Il s'écarte sensiblement de la forme cubique; ses mesures sont en effet de 14,2 mm pour la longueur, 12,6 pour la largeur et 10 mm en épaisseur. Les faces présentent une légère courbure, plus accentuée près des arêtes. Des petits cercles de 3 mm de diamètre, comportant un point central, figurent les chiffres; un objet métallique présentant deux pointes espacées de 1,5 mm servit probablement à leur confection. Le 1 est opposé au 6, le 3 au 4 et le 2 au 5. De par sa forme irrégulière, ce dé favorise au jeu l'apparition du 6 ou du 1.

Fibule en bronze : figure 3

Réalisée en une seule pièce, celle-ci ne présente pas de décoration. Des fibules semblables existent sur le site gaulois du Magnou à Ciré d'Aunis et au lieu-dit la Couture, à Muron (2). Leur emploi, généralisé du temps de l'indépendance gauloise, s'est poursuivi durant le début de l'occupation romaine. Sa conservation est bonne; seul le porte ardillon présente une cassure; celle-ci, ancienne, doit être à l'origine de son abandon.

Fragments de miroir en bronze : figure 4

Ces petits fragments, au nombre de deux, proviennent d'un miroir mesurant 60 mm de diamètre; les deux faces conservent des traces d'étamage et l'épaisseur varie de 1,2 mm à 1,4.

Collier en bronze : figure 1

De celui-ci ne subsistent que huit maillons très usés et un anneau servant à supporter un pendentif (figure 2); il est probable que ce dernier, qui devait avoir une certaine valeur, fut enlevé avant que le collier ne soit jeté au rebut à cause de son usure excessive. Les maillons mesurent 9,6 mm de long; ils sont formés d'un fil présentant une section rectangulaire de 1,25 X 0,7 mm (figure 1).

Parmi la céramique du dépotoir, il faut signaler quelques petits tessons de céramique noire, tournée, à la surface brillante, dont la pâte comporte un cœur noir compris entre deux parties bistres. Cette poterie doit être attribuée à la fin de l'indépendance gauloise.

Au nord du dépotoir, sur le sol décapé pour le passage de la nouvelle route, apparaissent aussi quelques vestiges :

A 40 mètres au sud de l'ancienne route de Soubise, on peut voir des coquilles de lavagnons et des tessons de céramique modelée, de couleur noire, dont un morceau de bord digité, pouvant être daté du début du second Age du Fer (figure 5, point D sur la carte).

A 33 mètres de l'ancienne D 125, ce sont des éclats de silex, une armature de flèche à pédoncule (figure 7) et des tessons de poterie, dont un fragment de bord à décor plastique (figure 8, point E).

Des tessons d'amphores gisaient aussi à mi-chemin entre ces vestiges et le dépotoir.

Au lieu-dit le Petit Logis, sur la bordure est de la bretelle joignant la déviation aux Caffaudières, ce sont des tessons de céramique tournée, gauloise, que les travaux ont mis au jour (point F).

Au sud du canal, au lieu-dit St-Saturnin, les travaux routiers ont retailé un talus, creusé autrefois dans le coteau lors de la construction de l'ancienne laiterie; ils ont fait apparaître :

- tout d'abord, sur le talus, au NO de la ferme, des éclats de silex et de la poterie néolithique, mais pas d'outils (point G)

- plus au sud, à 86 mètres du début du pont, quelques silex, des fragments de meule en grès, des tessons de céramique épaisse et un beau morceau de bord éversé provenant d'un vase caréné (figure 9, point H)

- à 106 mètres du pont, sur le chemin de terre montant vers la ferme, de nombreux silex là aussi, une armature de flèche à tranchant transversal et deux grattoirs (point I).

- sur les parois des fossés longeant la déviation, parmi les colluvions sableuses, des silex épars, quelques petits tessons de céramique néolithique et de minuscules fragments de terre rouge pouvant provenir d'un site à sel.

En conclusion, la surveillance des travaux de cette déviation a confirmé les découvertes faites par M. Pernot, en ce qui concerne l'époque gallo-romaine, au nord du canal, et l'existence du néolithique au sud. La pointe de flèche et le tesson à décor plastique indiquent une occupation du sol au Renfermis depuis le Bronze Ancien. Le tesson de bord digité suggère une continuation de l'occupation à la fin du Premier Age du Fer ou au début du Second, tandis que la présence de céramique datée de la fin de l'indépendance gauloise, parmi des vestiges gallo-romains, nous montre que cette dernière construction a succédé à un habitat plus ancien.

Michel Favre

Notes

1. M. Favre, Occupation gallo-romaine et chemin antique au SO de Rochefort, à paraître dans *Roccafertis*.

2. M. Favre, Le site gaulois de Muron, dans Recueil de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime, tome XXV, 1973, p. 77 à 88.



